

Théâtre
de la
Ville
P A R I S
LES ABBESSES

THÉÂTRE CRÉATION

MOLIÈRE
JÉRÔME DESCHAMPS

L'AVARE

5 - 29 AVRIL



DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT

SAISON 2022-2023

VILLE DE
PARIS



GÉNÉRIQUE / PRÉSENTATION	P. 3
NOTE D'INTENTION	P. 4
L'HISTOIRE	P. 5
PRESSE	P. 6
L'ÉQUIPE	P. 8

PHOTOS **JULIETTE PARISOT**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE RÉALISÉ PAR **COMPAGNIE JÉRÔME DESCHAMPS**

LES ABESSES

5 - 29 AVRIL 🕒 20 H / DIM. 16, 23 & SAM. 29 AVR. 15 H

THÉÂTRE CRÉATION

MOLIÈRE / JÉRÔME DESCHAMPS L'AVARE

JÉRÔME DESCHAMPS ENDOSSE LE COSTUME D'HARPAGON, TYRAN FAMILIAL ACCROCHÉ À SA CASSETTE, AUSSI VÉLOCE DANS LA FUREUR QUE LES COUPS BAS. JUBILATOIRE !

Il a le sens de la troupe, le goût du jeu et de la comédie chevillés au corps, ce diable d'acteur et metteur en scène inventeur. Dans la foulée d'un *Bourgeois Gentilhomme* mémorable, on peut compter sur lui en matière de loufoquerie, anachronisme insolite, férocité allègre, bouffées de tendresse, dessin de caractères. Épaulé par une équipe de fort tempérament, il emporte *L'Avare* dans un rire aux multiples couleurs, d'où Molière ressort tout ragaillard. Odile Quirot

DURÉE 2 H 15

TEXTE **MOLIÈRE** / MISE EN SCÈNE **JÉRÔME DESCHAMPS** / DÉCOR **FÉLIX DESCHAMPS MAK** / COSTUMES & ACCESSOIRES **MACHA MAKEÏEFF**
LUMIÈRE **BERTRAND COUDERC** / ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **DAMIEN LEFÈVRE** / ASSISTANT AU DÉCOR **ANTON GRANDCOIN**
ASSISTANT À LA PEINTURE **ALESSANDRO LANZILLOTTI** / ASSISTANTE AUX COSTUMES **LAURA GARNIER**
PERRUQUES & MAQUILLAGE **EMMANUELLE FLISSEAU** / ASSISTANTE AUX PERRUQUES & AU MAQUILLAGE **REBECCA BARRAULT**

AVEC

FLORE BABLED EN ALTERNANCE AVEC **BÉNÉDICTE CHOISNET ÉLISE**
LORELLA CRAVOTTA FROSINE / **VINCENT DEBOST MAÎTRE JACQUES**
JÉRÔME DESCHAMPS HARPAGON / **FRED ÉPAUD ANSELME, BRINDAVOINE**
HERVÉ LASSÏNCE LA FLÈCHE, LA MERLUCHE / **LOUISE LEGENDRE MARIANE**
YVES ROBIN MAÎTRE SIMON, DAME CLAUDE, LE COMMISSAIRE / **STANISLAS ROQUETTE CLÉANTE**
GEERT VAN HERWIJNEN VALÈRE

PRODUCTION Compagnie Jérôme Deschamps

COPRODUCTION Théâtre national Populaire – Théâtre Montansier, Versailles – Théâtre de Caen – Théâtre de Chartres, Scène conventionnée d'Intérêt national – Art et Création

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU Jeune Théâtre National et de la compagnie Mademoiselle. La Compagnie Jérôme Deschamps est soutenue par le ministère de la Culture.



Télérama



NOTE D'INTENTION

En rêvant à *L'Avare*, cette comédie féroce, à l'inverse de ceux qui veulent inscrire l'action dans un contexte trop précis, je suis convaincu que ni Molière, ni les spectateurs n'ont besoin de ce genre d'artifice pour comprendre, pour être surpris, pour rire, pour être émus. J'ai pensé à la nudité des plateaux de Jean Vilar, d'Antoine Vitez et de Peter Brook. Laisser se promener l'imagination de chacun, suggérer, « *en montrer moins pour en dire plus* » comme disait Jacques Tati, pour que soit encore plus forte la rencontre entre la pièce de Molière et le public. Une beauté simple, faite des costumes, de l'art de la peinture, cette belle tradition du théâtre qui ouvre la porte au rêve, qui permet à l'art de la lumière de donner toute sa mesure.

Une scène presque déserte pour être plus radical, pour mettre en évidence le choc des confrontations, le grand art de Molière.

Un choc qui passe par le rire.

Il va avoir lieu devant nous entre des intérêts contradictoires qui mêlent les amours et l'argent. Comment vivre son amour hors de la contrainte d'un mariage d'argent où vous poussent les pères, quand ils n'envoient pas leurs jeunes filles au couvent ? Il faut entendre ces deux enfants qui, contrairement à l'air du temps sont décidés à vivre leur amour quelle que soit l'opposition farouche de leur père, mais aussi suivre Mariane, qui jamais ne s'opposerait à une mère si aimée.

Il faut encore et plus tard admirer l'élégance d'Anselme qui en bon aristocrate, considère l'argent de loin et laisse d'un beau geste les amoureux s'aimer comme ils l'entendent.

Harpagon en est convaincu : l'argent est la clé du bonheur dans ce monde, et sa gestion une religion, un engagement fondamental, amoureux, vital.

Et si l'argent est le maître du monde, Harpagon est le grand maître de la manipulation. Ce roi des fourbes, cet avaricieux, prêt à tout pour mettre « *de côté* », enfants et réputation, odieusement acharné à arriver à ses fins, est porté par le génie de Molière.

Plus que l'argent qu'il accumule et ne dépense pas, c'est la bonne gestion qu'il idolâtre. La mauvaise, c'est l'enfer.

Sa passion folle, extrême, l'emporte, le met hors de ce monde dispendieux qu'il déteste, l'isole à tout jamais de toutes ces forces hostiles.

Il se bat, il veut régner, défendre sa foi, et tout est bon : le mensonge, la méfiance, la ruse et les coups de bâton, la menace, et la violence, toujours. La cruauté atteint ici de tels sommets qu'elle nous fait rire.

Et l'amour d'Harpagon pour Mariane s'évanouira à la vue de sa cassette retrouvée...

Au décor de Félix Deschamps Mak s'ajoutent la beauté inventive des costumes de Macha Makeïeff et les lumières de Bertrand Couderc, pour créer l'unité que j'aime, comme leur complicité.

Jérôme Deschamps



L'HISTOIRE

Élise souhaite se marier avec Valère, tandis que son frère Cléante veut épouser Mariane. Mais leur père, le vieil Harpagon, en a décidé autrement. Il a lui-même jeté son dévolu sur la jeune Mariane et projette l'union de sa fille avec un vieux marchand et celle de son fils avec une riche veuve. Sous ses airs de comédie amoureuse, *L'Avare* est bel et bien un modèle de la comédie de caractère. Par la satire, le quiproquo et l'ironie, Molière brosse un portrait au vitriol du personnage pivot de la pièce, qu'il interprétait lui-même, dit-on, avec beaucoup de jubilation.

S'inspirant de la pièce latine *La Marmite* de Plaute, il imagine une comédie en prose qui aborde des thèmes aussi actuels que la tyrannie domestique, le mariage forcé, l'individualisme ou la misogynie. Mais ce sont avant tout les excès d'une passion aveugle pour l'argent qui sont déjoués : Harpagon est incapable de compassion, il méprise les désirs d'autrui et peut plonger dans des états de fureurs terrifiants.



la terrasse

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, 25 octobre 2022

L'ACTEUR ET METTEUR EN SCÈNE JÉRÔME DESCHAMPS A CHOISI DE MONTER L'AVARE, UNE RÉUSSITE.

L'acteur et metteur en scène Jérôme Deschamps, après de fameuses *Précieuses ridicules* et un *Bourgeois Gentilhomme* haut en couleurs, a choisi *L'Avare* pour fêter, à sa manière, l'anniversaire des quatre-cents ans de Molière. Un choix judicieux, auquel une troupe resplendissante donne chair.

Dans la veine moliéresque des créations de Jérôme Deschamps, cet *Avare* créé au Théâtre national Populaire de Villeurbanne présente un certain nombre de traits qui le distingue. L'équilibre fragile, magnifique, est tenu entre comédie jubilatoire faite de quiproquos donnant lieu à des situations hilarantes et farce noire mettant à nu le désir de s'enrichir, triste passion égoïste dont l'amour fait les frais. La mise en scène fait entendre la complexité et la multiplicité des enjeux que le texte met en œuvre par le biais de l'avaricieux Harpagon, père avide d'une seconde jeunesse, convoitant Mariane, celle-là même dont son fils Cléante est épris, misogyne rapace désireux de marier sa fille Élise contre son gré. Par-delà le sordide et le ridicule du personnage, tyran domestique que sa passion pour l'argent prive de toute compassion, on entend le désarroi d'une jeunesse qui va trouver les moyens ingénieux de s'affranchir, jusqu'à transfigurer le tragique de la condition qui lui est faite. Pour le meilleur.

Un superbe dispositif scénique

Le choix pertinent de la pièce, qui rencontre bon nombre de thèmes contemporains, est servi par une distribution de premier choix. À commencer par Jérôme Deschamps lui-même, qui endosse le costume d'Harpagon avec une visible jubilation. Retenant le grotesque, en appelant à toutes les ambiguïtés tragi-comiques du personnage, il s'attache à ce que nous rions de celui qu'il incarne autant que nous pourrions en pleurer. L'ambivalence de son personnage sert de fil directeur au jeu des acteurs. Chaque rôle est porté avec brio, au gré des scènes, dans l'ambiguïté tragi-comique à laquelle aucun des protagonistes, pris dans les filets du baroque,

n'échappe. Mais on ne saurait dire à quel point le dispositif scénique unique, signé Félix Deschamps Mak, joue un rôle majeur dans cette réussite. De toute beauté, il encadre le propos en l'élargissant. Fait de part et d'autre de la scène de pendrillons décalés tombant des cintres et d'une toile de fond crayonnée flanquée d'une lune pleine, il se meut grâce aux jeux de lumières imaginés par ce maître de l'art qu'est Bertrand Couderc. Dès lors, toutes les extravagances baroques sont autorisées, jusqu'aux costumes d'époque revisités avec fantaisie et beaucoup de bonheur par Macha Makeïeff.



Marie-Céline Nivière, 12 octobre 2022

DESCHAMPS REVÊT AVEC ADRESSE L'HABIT NOIR D'HARPAGON.

Chaque nouvelle mise en scène ou interprétation donne l'occasion de redécouvrir l'œuvre de Molière. La version de *L'Avare* de Jérôme Deschamps, créée au TNP de Villeurbanne, ne déroge pas à la règle. Un régal.

Dans le cadre des fêtes joyeuses données en l'honneur des 400 ans de l'illustre Molière, le spectacle de Jérôme Deschamps était attendu. On garde en mémoire ses fameuses *Précieuses ridicules*, mises en scène à quatre mains avec Macha Makeïeff et sa formidable bande des Deschiens, ou sa version haute en couleur de Monsieur Jourdain dans le *Bourgeois Gentilhomme*. Ces deux comédies allaient comme un gant à ce grand monsieur du théâtre qui, depuis 1978, ne cesse de nous émerveiller par ses créations. Je suis entrée dans le fan-club en 1990 avec Les Frères Zénith, et n'ai alors presque manqué aucune création, de *Lapin-Chasseur* à *C'est Magnifique*. C'est si bon de se laisser surprendre et de rire aux éclats!



La peste soit de l'avarice et des avaricieux

Plantons le décor de suite, il n'y en a pas ! Enfin si, mais des plus minimalistes. Au fond, une toile peinte, dans les tons sombres, sur laquelle est suggérée la lune, sur les côtés des pendrillons ! Très bel ouvrage de Félix Deschamps Mak, habillé des fines lumières de Bertrand Couderc. La nudité du plateau est un choix qui fonctionne très bien. En montrant moins pour en dire plus, comme le soulignait son oncle Jacques Tati, Deschamps laisse notre imaginaire s'approprier l'espace et surtout nous permet de nous concentrer totalement sur le texte et les personnages.

Le noir sied bien à Harpagon et à son habit. Il est ici dans la plus pure tradition, presque usé jusqu'à la corde. Ce noir est soulagé par les couleurs des vêtements des autres personnages, et surtout par la jeunesse qui aime la beauté. Les costumes, comme les accessoires, sont bien évidemment signés par Macha Makeïeff !

C'est une étrange entreprise que celle de faire rire...

L'Avare est une farce noire. Selon les versions, la pièce prend des allures de franche comédie ou de drame grinçant : c'est donc le ton de la comédie grinçante qu'a choisi Jérôme Deschamps. Avec sa bonne bouille d'andouille, ses yeux tout ronds, son sourire malicieux, sa stature rondouillette, il campe un Harpagon assez surprenant. Il a choisi la sobriété, ne tirant jamais le trait. La seule part de caricature réside dans cette silhouette à la Daumier qu'il s'est dessinée.

Même si nous ne sommes pas dans l'empathie, nous n'arrivons pas à détester ce grippe-sou mesquin. Le bonhomme s'est exclu du monde. C'est un fourbe, et il manipule son entourage pour le plaisir de ne pas dépenser un denier et d'engranger le plus possible. La fameuse tirade de la cassette, que nous attendons tous, est ici dite sans emphase, et cette simplicité choisie donne des accents pathétiques à son amour de l'argent.

Une troupe digne de Molière

Dans cette mise en scène, on entend vraiment bien les tourments dans lesquels l'avarice du père plonge sa progéniture et ses gens de maison. Les intrigues entre Élise (délicieuse Flore Babled) et Valère (désopilant Geert Van Herwijnen), Cléante (formidable Stanislas Roquette) et Marianne (délicate Louise Legendre) deviennent ainsi le centre névralgique de la pièce. Refusant le mariage forcé, désirant vivre leur bonheur comme ils l'entendent, ouvert vers l'avenir et la liberté, ces personnages sont toujours d'actualité.

Vincent Debost est un Maître Jacques très touchant. Hervé Lassince incarne le roublard personnage de la Flèche d'une main de maître ! Fred Épaud passe du pauvre Brindavoine au riche seigneur Anselme avec dextérité. Dans les personnages de Maître Simon et du commissaire, on retrouve Yves Robin. Ce dernier interprète également Dame Claude et il y est impayable. Lorella Cravotta est Frosine, grande figure de la pièce. La comédienne, sociétaire des Deschamps, s'y révèle exceptionnelle. Même ses silences sont éloquentes.

Au salut, le public, sans aucune avarice, applaudit à tout rompre la prestation de la troupe. Et c'est bien mérité ! Après sa création au TNP de Jean Bellorini à Villeurbanne, le spectacle passera par Versailles, Paris, et d'autres belles villes de Province, alors n'hésitez pas, réservez !

L'ÉQUIPE

JÉRÔME DESCHAMPS

Jérôme Deschamps naît à Neuilly-sur-Seine. Deux oncles influents : le premier est acteur, Hubert Deschamps, le second cinéaste, Jacques Tati. Élève au lycée Louis-le-Grand, il fréquente l'Atelier théâtral et rencontre Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent, avant d'entrer à l'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il entre pour trois ans à la Comédie-Française. Antoine Vitez le mettra en scène à plusieurs reprises.

En 1978, il met en scène *Blanche Alicata* et *La Famille Deschiens* au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis fonde avec Macha Makeïeff la compagnie de théâtre qu'ils dirigent ensemble. Ils créent plus de 20 spectacles en France et à l'étranger dans lesquels il joue : *La Veillée, C'est Magnifique, Les Petits Pas, Lapin-Chasseur, Les Étourdis, Les Frères Zénith*, et à l'opéra *Les Brigands* d'Offenbach direction de Louis Langrée et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart direction de Marc Minkowski, puis Christophe Rousset. Au théâtre, il met en scène avec Macha Makeïeff *Salle des fêtes*; ensemble, ils réalisent le film d'animation *La Véritable Histoire du Chat Botté*.

En mars 2003, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff sont nommés directeurs artistique du Théâtre de Nîmes. D'importants travaux de rénovation de la salle, des espaces d'accueil du public et des artistes sont entrepris. En 2006, il met en scène et interprète *Vingt-Six* de Courteline, *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche et *La Méchante Vie* d'après Henri Monnier.

Pour la télévision, il crée avec Macha Makeïeff la série-culte : *Les Deschiens*. Au Centre national du cinéma, il préside en 1996 et 1997 la Commission de l'Avance sur recettes dont il a initié la réforme.

En 2001, il fonde avec Sophie Tatischeff et Macha Makeïeff « *Les Films de Mon Oncle* », pour le rayonnement et la restauration de l'œuvre de Jacques Tati. La première restauration photochimique du film *PlayTime* est présentée lors du Festival de Cannes de 2002. Tout le long des travaux de restauration, différents spectacles de la Compagnie Deschamps & Makeïeff accompagnent certaines projections. En 2013 l'ensemble du catalogue de Jacques Tati est restauré sous son œil avisé.

En 2007 et 2015 il dirige l'Opéra-Comique, auquel il redonne un rayonnement international et une identité fondée sur son répertoire historique. Il y crée l'académie de l'Opéra-Comique.

Il met en scène *Fra Diavolo* d'Auber, direction musicale de Jérémie Rohrer, et en 2010 *Les Boulingrin*, création de Georges Aperghis d'après Georges Courteline.

En 2011, il met en scène à la Comédie-Française *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau et reprend *Les Brigands* d'Offenbach à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra-Comique. Il interprète avec Michel Fau des lectures de Georges Courteline aux Bouffes du Nord en juin 2011 puis en tournée en France et à l'étranger. Il collabore à l'Opéra de Vienne pour la création *Mahagonny Weill*. En 2013 il met en scène un opéra d'Henri Rabaud, *Mârouf, savetier du Caire*, encore en tournée en France en 2018.

En 2016, il fonde la Compagnie Jérôme Deschamps, soutenue par le ministère de la Culture, avec laquelle il crée *Bouvard et Pécuchet* d'après Flaubert et *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière en partenariat avec les Musiciens du Louvre. Pour octobre 2022, il prépare *L'Avare* au TNP de Villeurbanne.

FLORE BABLED ÉLISE

Après s'être formée à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, Flore Babled intègre en 2008 le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Oliveri et Caroline Marcadé. Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de Leyla Rabih (*Si bleue, si bleue la mer*), Cécile Pauthe (*Yukonstyle* de Sarah Berthiaume), Karim Bel Kacem (*Gulliver*), Nathalie Fillion (*Spirit*), Elisabeth Chailloux (*Les Reines*), François Orsoni (*Monsieur le député*), Estelle Savasta (*Nous dans le désordre*), Jérôme Deschamps (*Le Bourgeois Gentilhomme*) et Bernard Levy (*On ne paie pas ! On ne paie pas !*). Dernièrement, elle rejoint l'équipe de Sonia Bester et Isabelle Antoine sur la création de *Comprendre*; spectacle à la lisière entre le chant et le théâtre, dont la création musicale a été composée par Simon Dalmais et la chanteuse Camille. Il a joué au Festival d'Avignon en 2022. Au printemps dernier elle tourne dans *Conte Nuptial* de Claire Bonnefoy qui sortira au cinéma dans le courant de l'année, et où elle tient un premier rôle.

BASTIEN CHEVROT VALÈRE

Né à Paris en 1993, Bastien Chevrot sort du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) en 2018. Il travaille avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Claire Lasne Darcueil... À sa sortie, il joue dans *MOTEL* un spectacle produit et interprété à La porte Saint Martin dans une mise en scène et une création de Charly Fournier. Participant à de nombreuses radios fiction de Radio France, il obtient le rôle principal dans l'adaptation radiophonique de *Illusions Perdues*, un feuilleton radio diffusé sur France Culture. Actuellement, il tourne dans le spectacle *Andromaque*, mis en scène par Élodie Segui.

BÉNÉDICTE CHOISNET ÉLISE

Bénédictte est formée au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009. Elle joue notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *Ouz et Ore* de Gabriel Calderon mises en scène par Adel Hakim en 2013 et 2014 au Teatro Solis de Montevideo. Bénédictte fait partie du Festival des Nuits de Joux 2014 où elle joue dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz ainsi que dans *Edgar Paillettes* de Simon Boulerice. Elle joue dans *Les Bonnes* de Genet mise en scène de Sophie Pincemaille au Théâtre de la Loge. De 2014 à 2017, elle joue dans *Blasted* de Sarah Kane et *Gulliver* inspiré de Swift mis en scène par Karim Bel Kacem au Théâtre des Amandiers, au Théâtre de la Colline et au théâtre de Vidy Lausanne. Elisabeth Chailloux la met en scène dans *Les Femmes Savantes* de Molière au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Manufacture des Œillets en 2016 et 2017 puis dans sa mise en scène des *Reines* de Norman Chaurette en 2017 et 2018. Bénédictte joue au Théâtre 13 dans *1300 grammes* de Léonore Confino mis en scène par Catherine Schaub en 2019 et dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jérôme Deschamps. Au cinéma, elle tourne dans *Pension Complète* de Florent Emilio-Siri et dans *Le Sel des larmes* de Philippe Garrel ainsi que dans divers courts-métrages.

LORELLA CRAVOTTA FROSINE

Après ses années d'apprentissage au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris, Lorella Cravotta a entamé une carrière théâtrale éclectique, jouant notamment sous la direction de Claude Regy (*Ivanov*), Daniel Mesguish (*Roméo et Juliette*), Luc Bondy (*L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, *Le Tartuffe*), Éric Civanyan (*État critique*), Patrice Thibaud (*Jungles*) et Jean Christophe Meurisse pour les Chiens de Navarre (*Tout le monde ne peut pas être orphelin*). Elle a participé sous la direction de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps à la création de sept spectacles théâtraux : *Lapin Chasseur*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les précieuses Ridicules*, *Le Défilé*, *L'Affaire de la rue*

de Lourcine, *Moscou quartier des Cerises*, *Salle des Fêtes*. Et simultanément à la télévision, *LES DESCHIENS* sur Canal +.

Au cinéma, on l'a vue notamment dans *La Belle Verte* de Coline Serreau, *Une journée chez ma mère* de Charlotte de Turckheim, *Les Émotifs anonymes* de Jean Pierre Ameris, *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean Pierre Jeunet et plus récemment dans *Oranges Sanguines* de Jean Christophe Meurisse, en sélection officielle du Festival de Cannes 2021.

VINCENT DEBOST MAÎTRE JACQUES

Comédien, metteur en scène et pédagogue, il se forme au CNSAD de Paris de 1997 à 2000. Au théâtre, il joue sous la direction de Jean Louis Martinelli, Jacques Lassalle, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Sandrine Anglade, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Fabrice Hervé, Anne Laure Gofard, Sophie Bricaire et Pauline Labib, Sarah Tick, Lucie Berelowsch, etc. Ses expériences de mise en scène comptent en 2003-2005, *Naïves Hirondelles* de Roland Dubillard (Théâtre du Rond-Point et tournée) en 2006 *Personne à qui ?* sur des textes de Gherasim Luca (Festival de Phalsbourg et tournée), en 2012-2021 *Les Deux Frères et les lions* de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre (Théâtre de Poche Montparnasse et tournée), en 2017 *Je veux rien raconter* de Vincent Debost (spectacle jeune public qui se joue dans des collèges), en 2016 *Fission* de Jacques Treiner et Olivier Treiner (Théâtre de la Reine Blanche)...

Au cinéma et à la télévision, il travaille notamment sur la série *Paris Police 1900* avec Julien Despau et Fabien Nury mais aussi Guillaume Cremonese, Pierre Jolivet, Benjamin Rocher, Thierry Poiraud, Sam Karmann, François Dupeyron, Philippe Triboit...

FRED ÉPAUD ANSELME, BRINDAVOINE

Il se forme à l'Atelier Blanche Salant & Paul Weaver et rentre ensuite dans la compagnie Ange magnétique théâtre où il joue *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Home* de David Storey etc. Il suit également le stage *Action* dirigé par Niels Arestrup. Au Cinéma, il travaille sous la direction d'Arnaud Desplechin dans *Rois et Reine*, Gela Babluani dans *13 Tzameti*, Nicolas Saada dans *Espion et Taj Mahal*, Olivier Van Hoofstadt dans *Go Fast*, Emmanuel Mouret dans *Fais-moi plaisir !* et *L'Art d'aimer*, Christian Duguay dans *Jappeloup*, Pierre Salvadori dans *Dans la Cour*, David Roux dans *L'Ordre des Médecins*, et Roman Polanski dans *J'accuse*. Pour la télévision il tourne sous la direction d'Éric Woreth dans *Les Petits Meurtres* d'Agatha Christie, Nicolas Saada dans *Thanksgiving*, dans *Le Mensonge*, Laurent Time dans *HPI*, Olivier Assayas dans *Irma Vep*.

HERVÉ LASSINCE LA FLÈCHE, LA MERLUCHE

Hervé Lassince, acteur, se forme au Conservatoire national d'Art Dramatique de Créteil puis à l'École des Enfants Terribles à Paris. En 2000, il est repéré par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, et apparaît d'abord dans la série des *Deschiens* sur Canal+. C'est le début d'une longue collaboration entre eux, tant au théâtre (*La Cour des Grands*, *Les Étourdis*, *Salle des Fêtes*) qu'à l'opéra (*L'Enlèvement au Sérail* au festival d'Aix-en-Provence, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Lyon et *Zampa* à l'Opéra-Comique). En 2009, il est le Rodolfo du *Angelo Tyrان de Padoue* de Victor Hugo, mis en scène par Christophe Honoré pour le Festival In d'Avignon, avec Emmanuelle Devos, Clothilde Hesme et Marcial Di Fonzo Bo. Au théâtre, on a pu également le voir dans *Le Banquet de Platon*, mise en scène de Juliette Deschamps à l'Auditorium du Louvre; dans *Le Roi-Lear* (Shakespeare), avec Dominique Pinon et Philippe Duclos, mise en scène de Laurent Fréchuret; dans *L'homme qui mangea le monde*, de Nis Momme Stockman, mise en scène de Olivier Martinaud pour le festival de NAVA; dans *Les Apaches*, mise en scène de Macha Makeïeff, créé au Théâtre de La Criée de Marseille; dans *Berthollet* de C.-F. Ramuz, mise en scène de Mathieu Bertholet à Monthey en Suisse et à Paris au Centre Culturel Suisse; dans *Au bord de la mer* (Edward Albee), mise en scène de Jacques Lasalle pour le festival de NAVA; dans *Le Banquet d'Auteuil* (Jean-Marie Besset), mise en scène de Régis de Martrin-Donos pour le Théâtre 13 de Montpellier et le Théâtre 14 à Paris; dans *Par-delà les marronniers*, texte et mise en scène de Jan-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point, avec Michel Fau et Maxime d'Aboville; dans *La Grenouille avait raison*, création de James Thierrée en tournée mondiale; dans *La Fuite!* de Boulgakov, avec Pascal Renneric, mise en scène de Macha Makeïeff; dans *Les Jumeaux vénitiens* (Goldoni), de Jean-Louis Benoît, dans le rôle d'Arlequin. Il est également acteur au cinéma, dans *Paparazzi* et *L'Enquête corse* d'Alain Berberian, *Les Gaous* d'Igor Sekulic, *Feux rouges* de Cédric Kahn, *L'Italie* d'Arnold Pasquier, *Monsieur Lapin* de Pascal Cervo, *Darling* de Christine Carrière, *Tu veux ou tu veux pas* de Tonie Marshall, *Sales Gosses*, *Ma reum* et *La Classe internationale* de Frédéric Quiring, *Toute Ressemblance* de Michel Denisot, *Le Feu au lac* de Pierre Menahem, ainsi qu'à la télévision (*PJ*, *Vénus et Apollon*, *Interpol*, *Julie Lescaut*, *Chez Maupasant*, *Dix Pour Cent*, etc.).

LOUISE LEGENDRE MARIANE

Louise Legendre se forme au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la promotion 2019. Elle y travaille auprès de Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Ariane Mnouchkine lors de son école Nomade en Inde à Pondichéry, Robin Renucci, Valérie Dreville, Yvo Mentens, Caroline Marcadet. Au théâtre elle joue sous la direction d'Ahmed Madani dans *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, Patrick Pineau dans *Le Verger*, Robin Renucci dans *Britannicus*; elle fait également une reprise de rôle dans

Les Sorcières de Salem mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota. Elle joue le rôle de Suzanne dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Gaspard Legendre et Fanny Bloc, et dans le spectacle *Plouk(s)* de la Compagnie J'ai tué mon Bouc. À l'écran elle travaille avec Michel Hazanavicius pour son film *Le Redoutable*, et avec Marie-Castille Mention-Schaar dans *Divertimento*.

YVES ROBIN MAÎTRE SIMON, DAME CLAUDE, LE COMMINSSAIRE

Commissaire Acteur et co auteur né à Beaumont. Pas amoureux des études, il entre aux Beaux Arts, se passionne pour la poterie, « il ne s'y trouve pas formidable » et préfère suivre un ami, Jean Ribault, pour faire de la pantomime sur les routes. Il a suffi d'un article; un homme habillé en dame, accroché à un vieux landau, un abandonné de la vie, un burlesque au théâtre, cet homme c'est Jérôme Deschamps. Yves le rejoint dans son Atelier-Théâtre d'Ivry, juste le temps de perfectionner ce personnage qui rougit à la demande et de japper au fond d'un placard. Et le voilà embarqué chez les « Deschamps-Makeïeff » pour cinq de leurs créations avec Michèle Guigon, Anne Artigau il s'aventure pour quatre spectacles où il composera ses répliques déraisonnables. Et l'occasion faisant le larron, il fonde avec Anne Artigau *Les fantômes*, il y co-écrit et joue, poussant le quotidien jusqu'à l'absurde, son humour poète y fait bonne figure du *Pont des nuits blanches* jusqu'aux *Habitants de la lune*. Parallèlement il joue avec bonheur, des personnages de Carlo Goldoni, Labiche, Molière, Shakespeare, Agota Kristof, Olivier Py... Mis en scène, au théâtre par Jean Luc Lagarce, Pierre Lambert, Michel Dubois, Michel Raskine, il est dirigé au cinéma par Laurent Tirard, Diane Kurys, Manuel Poirier, Romain Goupil, Jacques Deschamps, Bernard Pavelek.

GEERT VAN HERWIJNEN VALÈRE

Né au Pays-bas, de parents éleveurs, Geert van Herwijnen est comédien et metteur en scène, formé aux Cours Florent (dans les classes de Félicien Juttner et David Clavel) puis au CNSAD (Promotion 2021) où il suit les cours de Xavier Gallais, Louis Garrel, Nada Strancar. Au théâtre il joue sous la direction de Denis Podalydès (*L'Orage*), Olivier Py (*Ma Jeunesse exaltée*), Robin Renucci (*Bérénice*), Jérôme Deschamps (*L'Avare*) et Simon Roth (*Une jeunesse en été*). Au Cinéma, il tourne avec Martin Bourboulon (*Les Trois Mousquetaires*) de Francisco Zamora. Geert est aussi actif dans le doublage et enregistre nombreuses voix-off et lectures pour des musées, pièces radiophoniques et projets pédagogiques (BNF, Grand Palais, RATP...) Parallèlement à son activité de comédien, il est aussi chanteur et participe régulièrement à des concerts et récitals au Hall de Chanson, Centre national de la chanson.

FÉLIX DESCHAMPS MAK DÉCOR

Félix Deschamps Mak est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2021. En parallèle de son travail de peintre, il réalise plusieurs scénographies, pour *Transsibérien je suis* de Philippe Fenwick, au Théâtre national de Nice en 2015, pour *Bouvard et Pécuchet* d'après Gustave Flaubert, mis en scène par Jérôme Deschamps à La Coursive en 2018, et *Le Bourgeois Gentilhomme*, mis en scène également par Jérôme Deschamps à l'Opéra de Montpellier en 2019. Sa première exposition personnelle s'est tenue à la Galerie Lazarew à Paris en mars 2022. Il est admis à la Casa de Velázquez (Académie de France à Madrid), pour leur programme de résidence 2022-2023.

MACHA MAKEIEFF

COSTUMES & ACCESSOIRES

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige depuis 2011 La Criée, Théâtre national de Marseille, et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque... et développe un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Sous son impulsion, La Criée produit la création de nombreux spectacles. Le Nouveau Hall, redessiné par Jean-Michel Wilmotte, accueille des expositions. Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène.

Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger. Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Elle a imaginé une revue pour le Théâtre de La Criée, « *CRI-CRI* », dont le n° 3 paraîtra prochainement.

À l'opéra, Macha Makeïeff monte *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au GTP, *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Étoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra Comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset, Laurence Equilbey...

Avec Jérôme Deschamps, elle réalise pour Canal+ *Les Deschiens* (1993, 2002) et fonde « *Les Films de mon Oncle* », pour la restauration et le rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati (2000). Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française (2009), expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle invente Pêché Mignon et autre performance réjouissante; elle intervient dans différents musées.

Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes (2003-2008) et préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC (2009-2011). À La Criée, Macha Makeïeff crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1 (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massai)* selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin. En 2017, *La Fuite!* de Mikhaïl Boulgakov.

En octobre 2020, l'adaptation de *La Fuite!* est enregistrée pour France Culture, réalisation Baptiste Guiton.

En 2019, au Festival d'Avignon, Macha Makeïeff joue *Une partie de billard à trois bandes* avec un spectacle, *Lewis versus Alice* à La FabricA, l'exposition *Trouble fête*, *Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar et *Zone céleste*, un livre publiés aux éditions Actes Sud.

Trissotin ou Les Femmes Savantes, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est resté à l'affiche plus d'un mois à La Scala, Paris en 2019, tourne encore en France depuis sa création en 2015.

Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses spectacles, ainsi que les costumes des créations de Jean Bellorini: *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Karamazov*, *Erismena*, *Kroum*, *Le Jeu des Ombres* (Festival d'Avignon 2020) et de *Tartuffo* au Festival de Naples. Et aussi de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps à Perm, en Russie...

Macha Makeïeff assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil scientifique du Pavillon Bosio École supérieure d'Arts Plastiques de Monaco.

Elle réalise la scénographie de l'exposition Éblouissante Venise au Grand Palais (2018), invente un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai (2018), et réinvente l'exposition *Trouble fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence en 2021 et au Théâtre national Populaire de Villeurbanne (mars à mai 2022).

Macha Makeïeff préside le collectif de L'ExtrapôleSud qui soutient la création. À La Criée, elle imagine un studio son pour l'enregistrement de lectures, à découvrir en podcasts.

En 2021, Macha Makeïeff met en scène un quatrième opus des *Âmes offensées*, #*Les Hadza*, avec l'ethnologue Philippe Geslin, et *Tartuffe*, création en novembre 2021 à La Criée, à Paris aux Bouffes du Nord en décembre puis en tournée dans toute la France jusqu'en mars 2022.

En mars 2024, elle créera *Dom Juan* de Molière au Théâtre national Populaire à Villeurbanne.

BERTRAND COUDERC LUMIÈRE

Bertrand Couderc crée la lumière de nombreux spectacles, autant au théâtre qu'à l'opéra. Dans ce domaine, il collabore avec les plus grandes scènes du monde, telles que le Staatsoper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York, le festival de Salzbourg, le Staatsoper de Vienne, l'Opéra de Paris...

L'Avare est sa seconde collaboration avec Jérôme Deschamps après *Bouvard et Pécuchet*. En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer son *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Puis ce seront *Tristan und Isolde* à la Scala, sous la direction musicale de Daniel Barenboim, et *De la maison des morts* de Janáček, direction Pierre Boulez, repris à la Scala de Milan, au Met, à l'Opéra Bastille et au théâtre, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Au festival de Salzbourg 2014, il éclaire *Charlotte Salomon* dans la mise en scène de Luc Bondy pour lequel il crée les lumières d'*Ivanov* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2015, il collabore avec Bartabas. Il crée l'éclairage de *David Penitente*, puis du *Requiem* de Mozart au Felsenreitschule de Salzbourg.

En 2018, *Le Sacre du printemps* à la Seine Musicale. À la Comédie-Française, il crée les lumières de *La Vie de Galilée*, *Bajazet*, *Roméo et Juliette* mis en scène par Éric Ruf, de *Poussière* de et par Lars Norén, du *Misanthrope*, de *La Cerisaie* dans les mises en scène de Clément Hervieu-Léger, d'*Angels in America* mise en scène d'Arnaud Desplechin. Il est aussi le fidèle collaborateur de Jacques Rebotier et travaille régulièrement avec Marie-Louise Bischofberger, Philippe Calvario, Éric Génovèse, Bruno Bayen, Philippe Torretton, Rachida Brakni, Jean-Luc Revol, Cédric Orain...